

GERARD & KELLY

Modern Living

La villa Savoye

28 septembre - 6 octobre 2019

Centre Pompidou

10 octobre 2019

Appartement-atelier de Le Corbusier

16 - 18 octobre 2019



CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

Centre
Pompidou



FONDATION
LE CORBUSIER

« Qu'est-ce que la maison dans nos corps et nos mémoires ? »

Entretien avec Gerard & Kelly

Quelle est l'idée directrice du cycle *Modern Living* et comment cet épisode s'y inscrit-il ?

Brennan Gerard : *Modern Living* est né d'une quête du chez soi. Nos pièces précédentes, surtout *Reusable Parts/Endless Love* et *Timelining*, exploraient l'intimité, le couple, les relations entre des membres d'une famille. C'est comme si ces projets nous avaient renvoyés à nos propres vies.

Ryan Kelly : À l'origine du projet, il y a cette interrogation sur la situation domestique, le domaine primitif de l'abri. Quel type d'architecture existe ou doit exister pour abriter des relations qui ne sont pas dans la norme sociale ? Au même moment, Kimberli Meyer nous a passé la commande d'un projet à la Schindler House en Californie. Même si nous n'avons pas étudié l'architecture, nous avons été immédiatement attirés par l'histoire de ces maisons modernistes. Cette maison a été construite pour l'expérience pionnière de vie communautaire de deux jeunes couples qui venaient comme nous d'arriver à Los Angeles.

B. G. : Avec *Modern Living*, chaque site ouvre un nouveau chapitre. C'est comme un roman ou une collection d'articles que nous écrivons.

Comment Le Corbusier s'insère-t-il dans cette histoire ?

B. G. : Pour moi, Le Corbusier est une sorte de monstre du modernisme et la villa Savoye est le manifeste de l'architecture moderniste. L'histoire de la famille Savoye n'est pas très pertinente pour notre projet. Ce qui nous a intéressés, c'est que la maison n'a pas fonctionné pour cette famille assez conventionnelle. Je me demande si la maison elle-même n'était tout simplement pas faite pour une famille nucléaire. Le Corbusier, comme beaucoup d'architectes que nous avons rencontrés en menant ce projet, voulait réinventer la vie, et pas seulement l'architecture. La maison était en un sens plus radicale que ses clients.

Vous avez fait beaucoup de recherches. Qu'avez-vous été surpris de découvrir ?

B. G. : En consultant les archives de la Fondation Le Corbusier, nous avons découvert qu'à l'époque où il dessinait la villa Savoye, il a rencontré Joséphine Baker. Cette coïncidence nous a conduits à nous demander si cette villa n'était pas, dans une certaine

mesure, conçue pour eux. Le Corbusier et Baker se sont rencontrés à Buenos Aires, puis sont revenus en Europe ensemble en voyageant sur un paquebot transatlantique. Cette aventure entre deux figures du modernisme était tout à fait cohérente pour nous.

Parlons de la performance. Comment allez-vous travailler avec les danseurs ?

R. K. : Et si Le Corbusier était danseur et Joséphine Baker architecte ? Le Corbusier a eu des propos sur la modernité, l'architecture ou l'ingénierie sur lesquels on peut s'appuyer pour imaginer comment il aurait abordé la danse. Je pense au recours à une partition, comme un équivalent chorégraphique au plan architectural. Il s'intéressait aussi à l'ingénierie du bâtiment, en voulant « dénuder » le bâtiment. Cela soulève la question suivante : essayons-nous d'échapper à certaines propositions qui pourraient sembler trop surchargées, poétiques ou meublées ?

B. G. : Le Corbusier adorait exposer les radiateurs, les toilettes – c'est-à-dire la mécanique de la maison, mais aussi du corps – ne pas couvrir les joints, les transitions dans la chorégraphie, la transition physique d'un geste à un autre... Il ne s'agit pas d'effacer mais d'exposer chacune des étapes.

R. K. : Quand on pense à Joséphine Baker en tant qu'architecte, ne pas couvrir les choses fait aussi sens. Une grande partie de l'architecture moderne est une forme de strip-tease. Baker était très impliquée dans les discours sur l'architecture moderne à l'époque, Adolf Loos avait imaginé une maison pour elle, qui n'a jamais été construite.

Qu'est-ce qui vous a intéressés dans l'Appartement-atelier ?

R. K. : Nous allons y interpréter *Clockwork*, la partition d'une performance que nous avons déjà utilisée dans les trois premiers chapitres de *Modern Living*. Réutiliser cette partition fait partie de notre pratique consistant à reformater certains aspects d'une œuvre, en passant d'une performance à un film, puis à une installation. La partition explore les souvenirs des danseurs associés aux heures de la journée – qui tournent souvent autour de l'espace privé, de la sexualité ou de la maison familiale. Qu'est-ce que la maison dans nos corps et nos mémoires ? *Clockwork* est une per-

formance pour deux personnes. La chorégraphie est une séquence de douze mouvements, qui forment un cadran. Le sommet du cadran ne cesse de changer avec l'arrivée de nouveaux spectateurs dans l'espace. **B. G. :** Le Corbusier a vécu dans l'appartement avec sa femme, Yvonne Gallis, pendant près de 20 ans. *Clockwork* était un choix pertinent parce que la pièce requiert un espace intime afin de permettre l'interactivité avec les spectateurs. L'appartement lui-même est comme une horloge. Le Corbusier peignait le matin dans son atelier, puis quand la lumière disparaissait vers 13h, c'était pour lui le signal de se changer et de revêtir son costume de Le Corbusier, sa face sociale. Le soir, le soleil couchant pénétrait l'espace de vie, lequel comprend la salle à manger, la chambre et le balcon.

Pouvez-vous nous parler du projet de film réalisé à la villa Savoye, et du film *Schindler/Glass* qui sera montré au Centre Pompidou ?

R. K. : Nous essayons d'amener l'expérience d'habiter l'espace, que nous tirons de nos performances, dans la dimension virtuelle de l'image en mouvement. Pour ce faire, nous nous appuyons sur la lumière naturelle pour exposer le volume des espaces, nous travaillons les voix nues des interprètes, afin de traduire la vie de l'architecture. Le premier film que nous avons réalisé de cette manière est *Schindler/Glass* en 2017, dans lequel nous voyageons de la Glass House à la Schindler House, avec les mêmes interprètes. Créé à l'origine sous la forme d'une installation sur deux murs, il sera en l'occurrence projeté au Centre Pompidou et suivi d'une discussion.

Propos recueillis par Barbara Turquier, avril 2019

On *Modern Living*

Une conférence performative avec Gerard & Kelly et leurs invités
Samedi 21 septembre à 16h, American Center For Art and Culture

Influencés par la danse minimaliste, la critique institutionnelle et la théorie *queer*, **Brennan Gerard** et **Ryan Kelly** développent un travail à la frontière de la danse et de l'art contemporain, qui intègre l'écriture, la vidéo ou la sculpture. Le duo est soutenu par Art Matters, National Dance Project, FUSED (French-US Exchange in Dance), Graham Foundation et a bénéficié de résidences au CND Centre national de la danse (Paris) et au New Museum (New York). Leurs travaux sont présents dans les collections du Los Angeles County Museum of Art, du Hammer Museum (Los Angeles) et du Musée Guggenheim (New York).

Gerard & Kelly remercient les **Modern Lovers** de leur soutien : Sarah Arison, Art Production Fund, The Cultivist, Culture Corps, Mike De Paola, Mickey Dobbs, Alexander Gorlin, Jon Hutton, Charles Klein, Clelia Warburg Peters & Hugh Malone, Charles Renfro, Jenny Wilson & Andy Gass.

Modern Living

La villa Savoye – Du 28 septembre au 6 octobre

Dans le cadre de **Monuments en mouvement**

Conception et chorégraphie, **Gerard & Kelly**

Avec Matthieu Barbin, Julia Eichten, Damontae Hack, Kehari Hutchinson, Emaru Neymour-Jackson, Marlène Saldana, Jasmine Sugar Costumes, Stacey Berman

Arrangement musical, Joanne Vance

Travail vocal et percussions, Dalila Khatir, David Paycha
Production, Paul Briottet, Audrey Pouhe Njall, Sheridan Telford
Production Gerard & Kelly Foundation

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings

Coproduction American Center for Art and Culture (Paris) ; CalArts – California Institute of the Arts (Los Angeles) ; Centre des monuments nationaux (Paris) ; CND Centre national de la danse (Paris) ; Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de la Ville de Poissy, du Service Culturel de l'Ambassade de France aux États-Unis, de la Fondation FLAX – France Los Angeles Exchange, de la Cité internationale des arts (Paris) et de l'ONDA.

Performance créée le 28 septembre 2019 à la villa Savoye (Poissy) avec le Festival d'Automne à Paris

Durée estimée : 1h



Schindler/Glass

Projection suivie d'une discussion avec les artistes et Evan Moffitt
Centre Pompidou, Cinéma 1 – 10 octobre, 19h

Réalisation, Gerard & Kelly

Clockwork

Appartement-atelier de Le Corbusier – Du 16 au 18 octobre

Conception, Gerard & Kelly

Avec Lauren Bolze, Julia Eichten, Ryan Kelly
Production, Gerard & Kelly Foundation

Avec le soutien de la Fondation Le Corbusier (Paris)
Performance commandée en 2018 par Pioneer Works (Brooklyn) avec le soutien de Rockefeller Brothers Fund

Durée : 40 min.

L'ensemble du projet *Modern Living* est présenté avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings.



Partenaires média du Festival d'Automne à Paris



Le Monde Inrockuptibles JO

Photo : © Gerard & Kelly



FONDATION
D'ENTREPRISE
HERMÈS

New Settings

18 SPECTACLES
10.09 > 21.12.2019

BORIS CHARMATZ
MERCE CUNNINGHAM
BEGÜM ERCIYAS
GERARD & KELLY
LE GdRA
METTE INGVARSEN
LA RIBOT
LA RIBOT, MATHILDE
MONNIER & TIAGO
RODRIGUES
DANIEL LARRIEU
NOSFELL
JEANNE MOYNOT
& ANNE-SOPHIE TURION
ANA RITA TEODORO
KAT VÁLASTUR
XAVIER VEILHAN

THÉÂTRE DE LA CITÉ
INTERNATIONALE

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
48^e édition

NANTERRE
AMANDIERS

Centre
Pompidou

Théâtre
de la
Ville
PARIS
HORS LES MURS

FONDATIONDENTREPRISEHERMES.ORG

